

trouver dans son cœur paternel, en cette circonstance, M. le Supérieur profita de la présence d'une représentante de la Maison-Mère pour offrir, encore une fois, des remerciements aux bonnes dames de la Congrégation qui nous avaient si bien accueillies pendant les jours qui suivirent le désastre du 5 octobre.

Le lendemain, à l'Université Mathieu, qui avait revêtu, ce jour-là, une allure plus grave et plus solennelle, M. le Curé et MM. les prêtres de la maison étaient conviés à une de ces séances toutes parlementaires, auxquelles la Société de Discussion sait toujours donner tant de vie et d'intérêt.

Voici le programme de la fête :

Adresse à M. le Curé..... W. EARLEY.
 " Jour de fête " (violon)..... T. ARBOUR.

Discussion.

Lequel est préférable : un roi guerrier ou un roi pacifique ?

P. FORGET et A. MARTEL.—M. DESJARDINS et H. ROY.
 " Theodulla " (violon)..... T. ARBOUR.
 " Hommage à M. le Curé " (orphéon) paroles de M. COUPAL; musique de L. PROULX.

La poésie et la musique avaient donc donné la main à la discussion, pour nous faire paraître courtes les deux heures passées dans l'heureux séjour des amis de la Sagesse. M. Earley nous y avait souhaité la plus chaleureuse bienvenue. Après avoir rappelé, dans son adresse, les gloires du nom de Léon, " ce nom treize fois inscrit sur les plis glorieux du drapeau pontifical," il ajoutait : " Pour la famille Térésienne, ce nom en revêtant moins de majesté, assume plus de tendresse et d'affection; le pasteur humble et dévoué, ami compatissant, protecteur des pauvres, père aimant et tendre de la jeunesse, curé bon, sage et prudent, monsieur Léon Charlebois à qui soit aujourd'hui respect et reconnaissance."

Il était difficile, pour ne pas dire impossible, aux dis-